

## CHEMIN DE MÉMOIRE HAUTE-GARONNE RÉSISTANTE

# SEYRE

### DE MAI 1940 À MAI 1941, UNE CENTAINE D'ENFANTS JUIFS, ÂGÉS DE 4 À 17 ANS, SONT HÉBERGÉS DANS LA FERME DE SEYRE.

De parents allemands et autrichiens, persécutés et traqués par le régime nazi, ils ont fui l'Allemagne après la Nuit de Cristal en 1938 pour Bruxelles. Secourus par une organisation belge d'aide aux enfants juifs réfugiés, ils doivent fuir de nouveau en mai 1940. Après des jours d'errance en train à travers la France en guerre, les enfants arrivent le 20 mai 1940 en Haute-Garonne. Dans le contexte de l'Exode et

l'afflux quotidien de milliers de réfugiés en Haute-Garonne, la préfecture réquisitionne bâtiments et habitations vides. Les enfants sont ainsi installés dans une annexe du château de Seyre, propriété de Gaston de Capele d'Hautpoul qu'il avait mise à disposition de la préfecture.



Le silence et la bienveillance du village ont protégé ce «Foyer des orphelins de Bruxelles» dirigé par les époux belges, Alexandre et Elka Frank. Les éducateurs se démenent pour que les enfants bénéficient d'un semblant de vie normale, en particulier par l'éducation. Les plus grands aident aux tâches quotidiennes et s'occupent de faire la classe aux plus jeunes. Lors du Nouvel An 1941, les enfants organisent une fête dans la ferme et jouent une pièce de théâtre pour remercier les habitants de Seyre.



Elka et Alexandre Frank

Elka Frank accompagne les enfants depuis Bruxelles. Son mari, Alexandre, démobilisé de l'armée belge à Toulouse, l'a rejoint à Seyre. Il devient le responsable du «foyer des orphelins de Seyre» en septembre 1940. Complètement isolé avec les enfants, il assure les tâches logistiques, alimentaires et éducatives jusqu'en mai 1941. Ses courriers aux organisations de secours américaines témoignent de son inquiétude croissante pour les enfants les plus âgés.

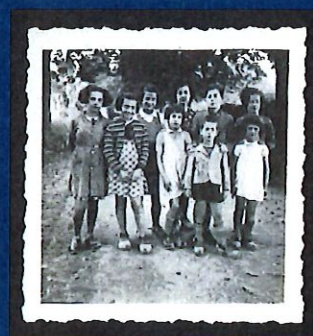
Les époux Frank, concernés également par les lois antisémites, doivent fuir en Espagne en 1943. Réfugié en Angleterre, Alexandre Frank s'engage dans la Royal Air Force.

Pendant près d'un an, les 92 enfants vivent à Seyre dans des conditions très précaires sans eau ni chauffage. Aucun mobilier ne leur a été affecté. Les habitants de Seyre les aident à se nourrir, les plus grands enfants travaillent dans les champs avec les cultivateurs. Les enfants vivent dans l'espoir d'un prochain transfert vers les États-Unis.

Le 3 octobre 1940, le régime de Vichy instaure le Statut des Juifs qui met de nouveau ces enfants en danger. Les aides aux réfugiés de l'Etat français sont supprimées, le foyer de Seyre se retrouve alors sans aucun revenu. À l'automne 1940, le directeur toulousain du Secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse, Maurice Dubois, est alerté et organise le soutien financier et matériel du foyer d'enfants.



Enfants du foyer de Seyre, photographiés dans le jardin de la ferme et dans le village. Ces photographies étaient envoyées aux États-Unis où se trouvaient des membres de leurs familles et leurs parrains.



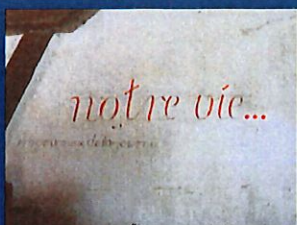
Werner Rindsberg et Walter Strauss, Seyre, 1940.

Werner Rindsberg a pu être évacué en 1941 par le Portugal vers les États-Unis où se trouvait une partie de sa famille. Naturalisé américain, il change d'identité et devient Walter Reed. En 1943, il s'engage dans l'armée américaine et participe au Débarquement en Normandie.

Son ami Walter Strauss n'a pas eu la même chance. Arrêté, il est interné au camp de Gurs (Pyénées-Atlantiques) puis transféré au camp de Drancy. En juin 1943, Walter Strauss est déporté. Il n'a pas survécu au camp d'extermination de Majdanek (Lublin, Pologne).

Pris en charge par le Secours suisse aux enfants, les orphelins déménagent en mai 1941 pour un lieu plus adapté au château de La Hille en Ariège. En août 1942, une quarantaine d'adolescents sont arrêtés dans les grandes rafles de la zone sud et internés au camp du Vernet d'Ariège. C'est l'obstination et le dévouement de Rösli Näf et de Maurice Dubois de la Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants, qui les sauvent de la déportation.

La majorité des enfants a été sauvée grâce à l'engagement courageux de personnes qui les ont cachés dans des fermes, grâce à leurs accompagnateurs qui leur ont permis de s'évader vers la Suisse, l'Espagne ou les États-Unis. D'autres enfants se sont engagés dans la Résistance et l'un d'eux, Egon Berlin, 16 ans, a été tué par les nazis au maquis de Roquefixade (Ariège). Onze enfants, parmi les plus âgés, ont été déportés vers les camps d'extermination nazis. Un seul est revenu.



Traces de vie des enfants sur les murs de la ferme, dans la salle de classe-réfectoire, du programme de la journée, aux contes et hommages à leurs bienfaiteurs. La présence de deux des «Trois petits cochons» de Walt Disney révèle la popularité de ce conte dans les années 1930. Les enfants et adolescents ont ainsi témoigné de leur passage à Seyre.

En septembre 2000, une plaque a été apposée sur la façade de la ferme pour marquer le retour des «enfants de Seyre». Une cinquantaine d'entre eux ont été retrouvés grâce aux recherches menées par Walter Reed. L'ancien enfant de Seyre a parcouru le monde pour récolter leurs témoignages et reconstituer l'histoire de ces enfants, publiée dans un livre paru en 2015, «The children of La Hille: eluding Nazi capture during World War II» (Les enfants de La Hille : échapper à la capture nazie pendant la Seconde Guerre mondiale).